

CLAUDE BOUJON

Un beau livre

l'école des loisirs



C.D.R. IUFM Montpellier
038624

CLAUDE BOUJON

"hommage de l'éditeur"

UN BEAU LIVRE

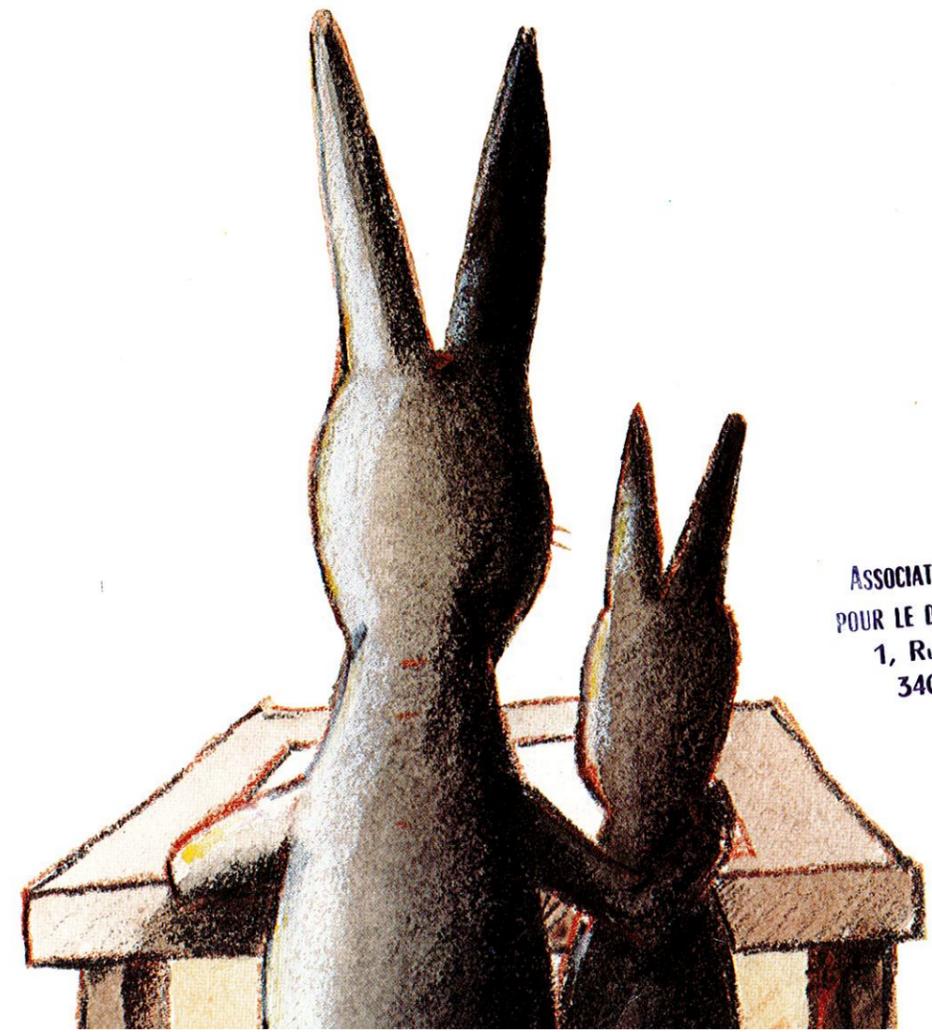
l'école des loisirs

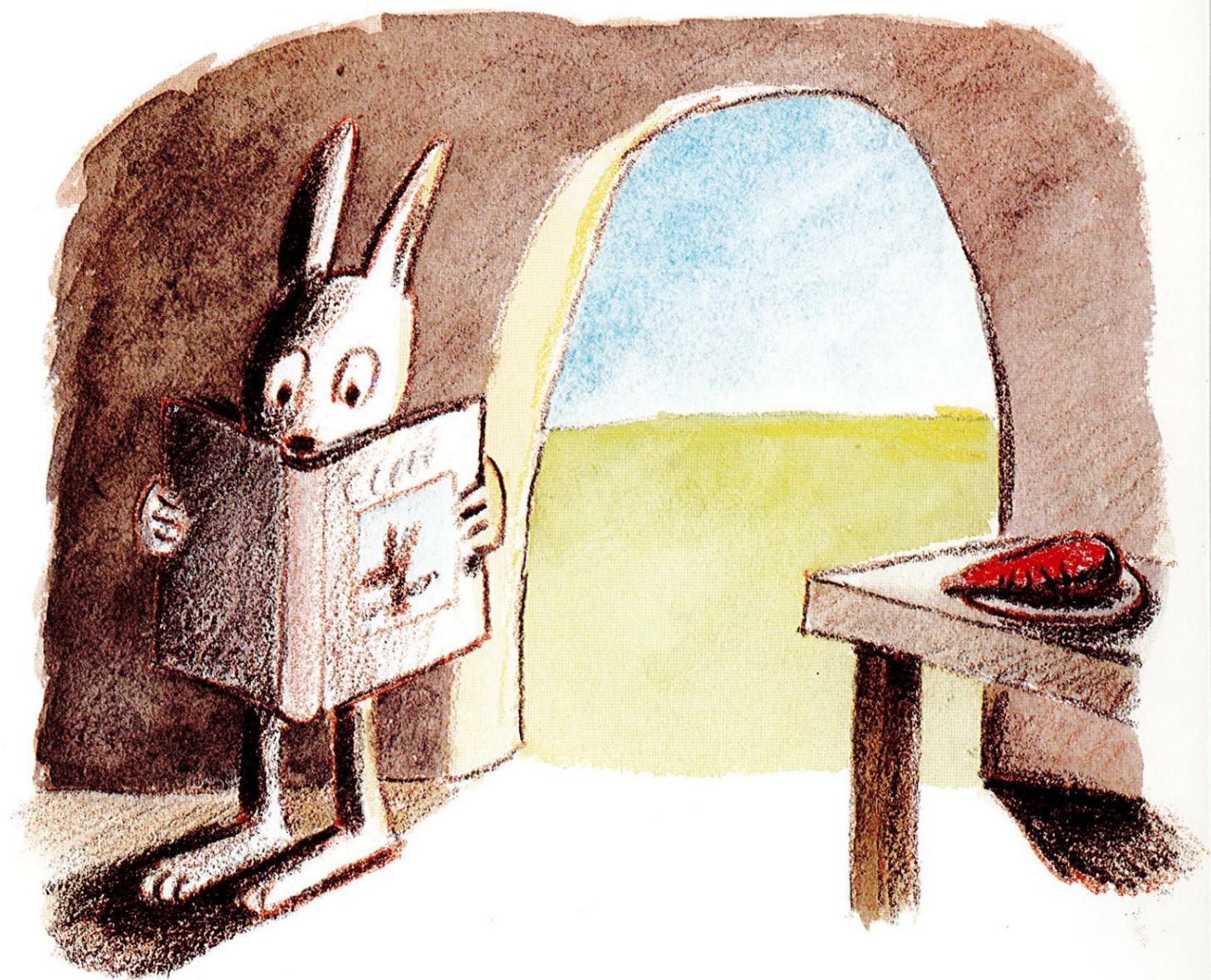
11, rue de Sèvres, Paris 6^e

© 1990, l'école des loisirs, Paris
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse: septembre 1990
Dépôt légal: septembre 1990
● Imprimé en France par Tardy Quercy S.A. à Bourges
Numéro d'imprimeur : 16130

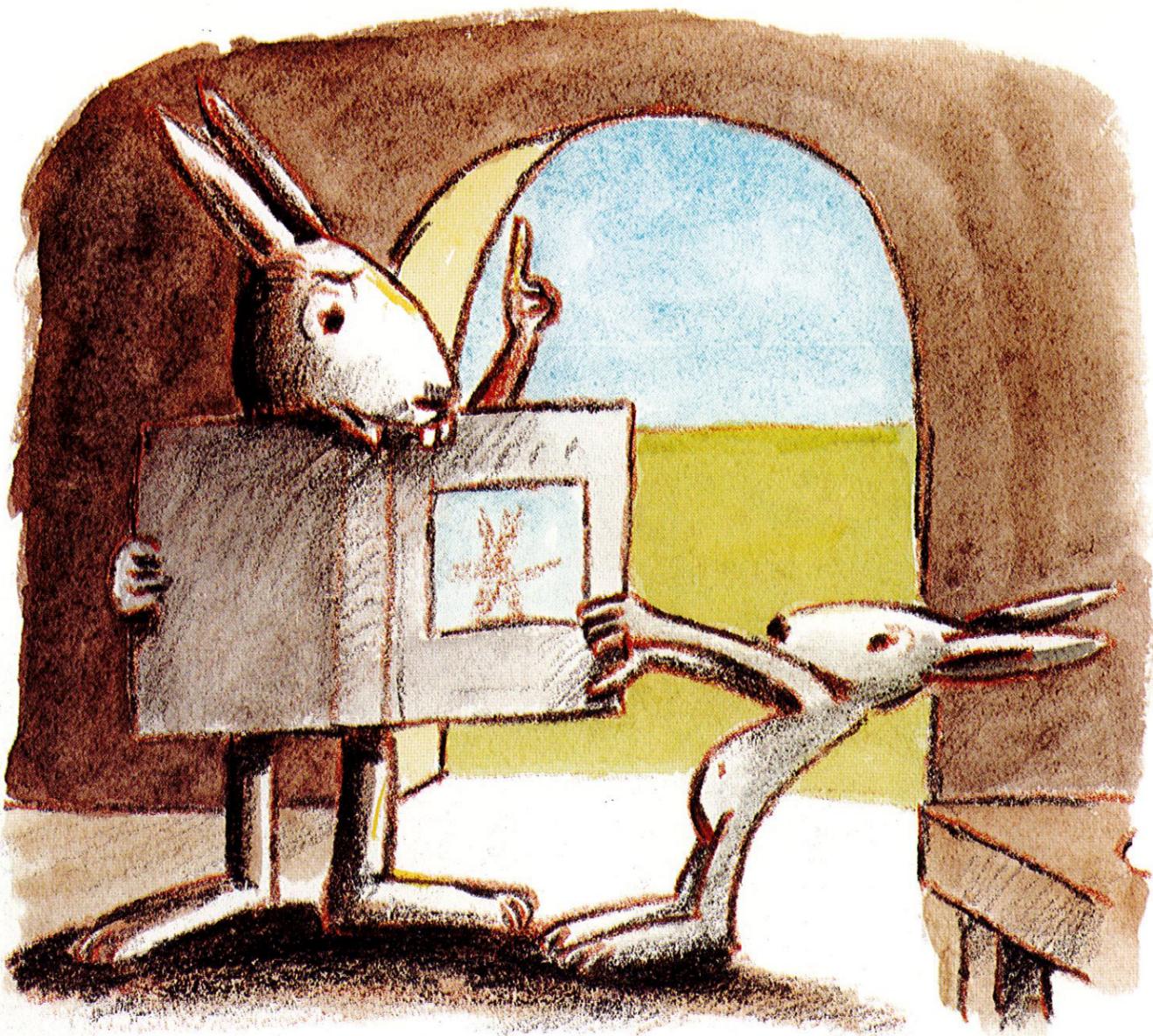


ASSOCIATION LANGUEDOC-ROUSSILLON
POUR LE DEVELOPPEMENT DES B. C. D.
1, Rue de l'École Normale
34000 MONTPELLIER





Un jour, Ernest trouva un livre et l'emporta chez lui. À peine ouvert, il fut très intéressé.



Son petit frère Victor, qui n'avait jamais vu de livre, se jeta dessus.

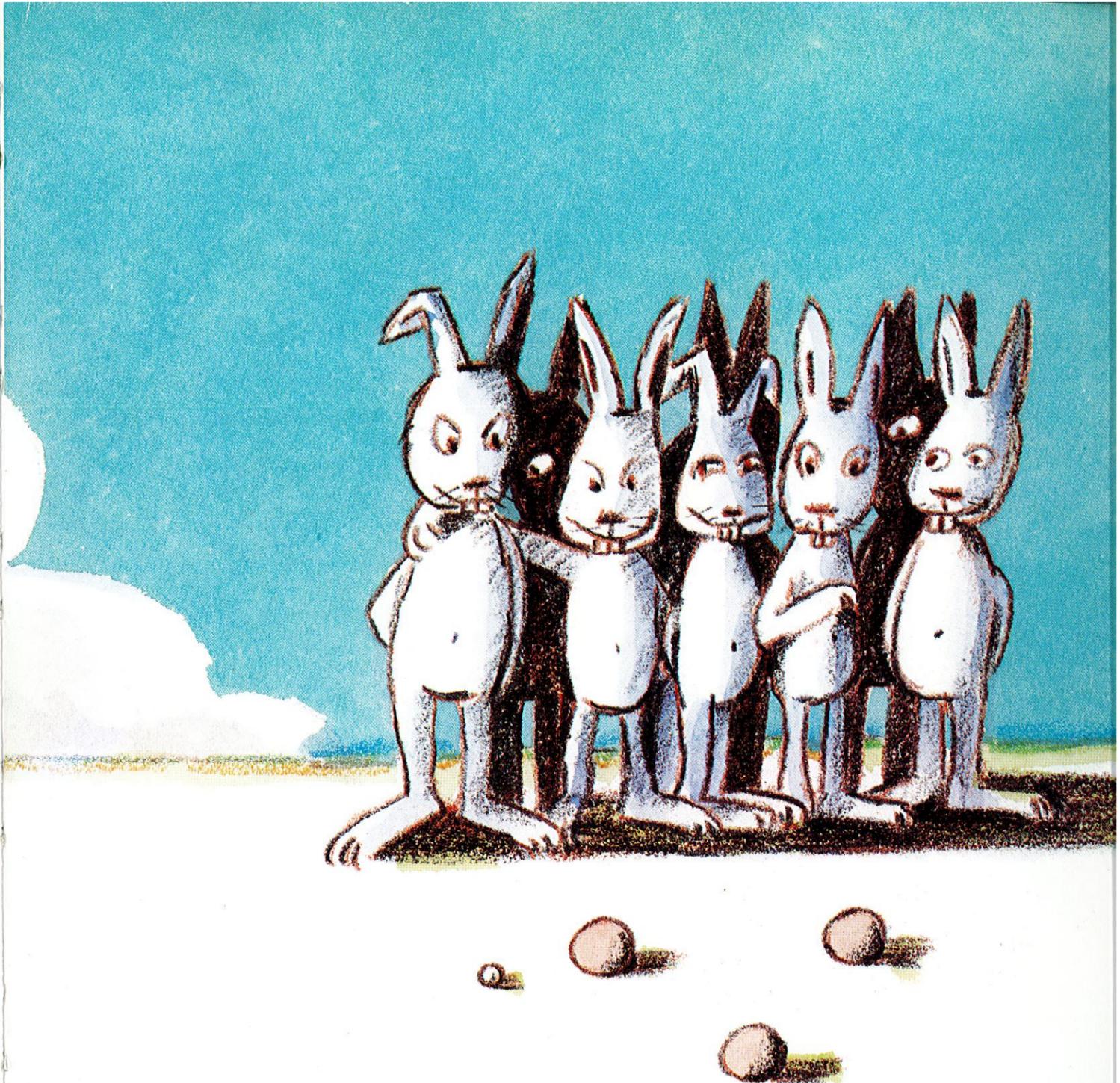
«Stop», protesta Ernest, «bas les pattes! Il faut respecter les livres.»

«Et ça sert à quoi?» demanda Victor.

«Un livre se lit», expliqua Ernest, «et si on ne sait pas lire, on regarde les images. Tiens, si tu veux, feuilletons-le ensemble.»

Ils s'installèrent et ouvrirent l'album.





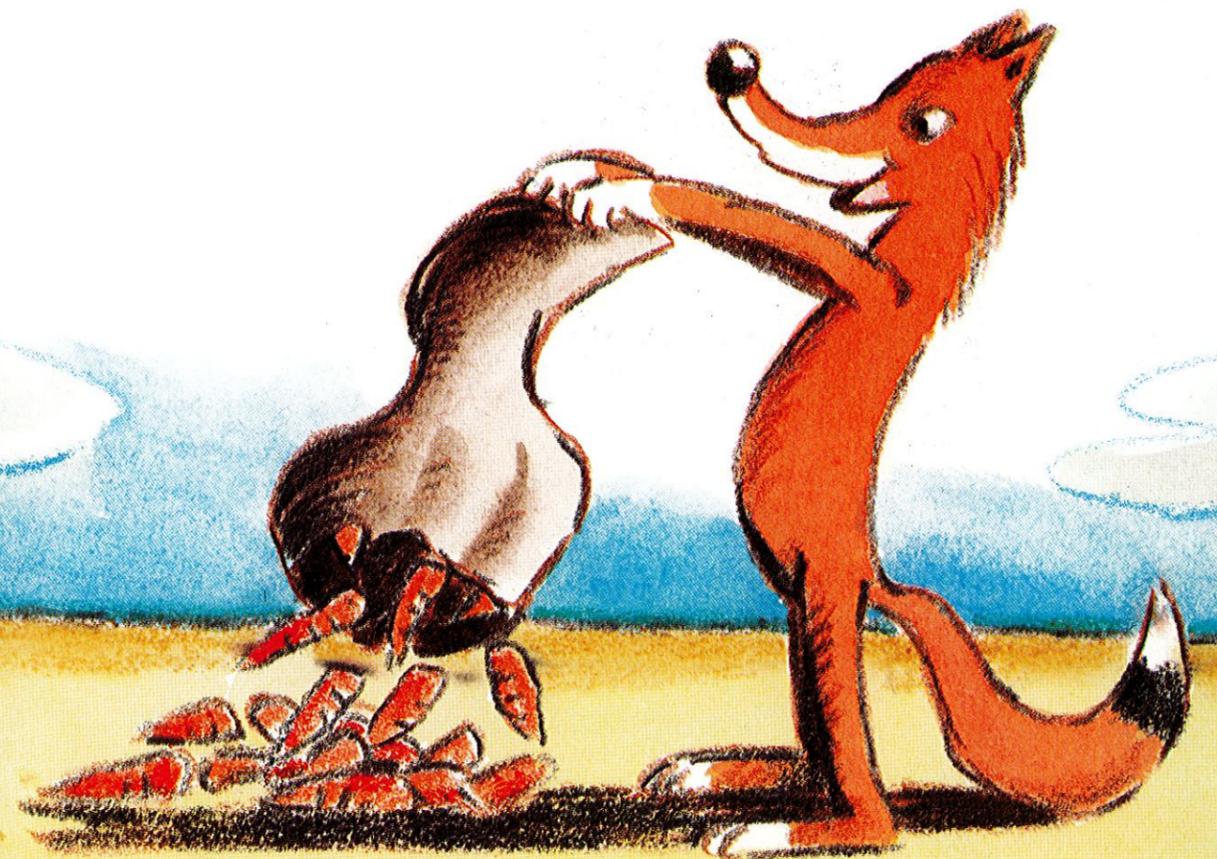
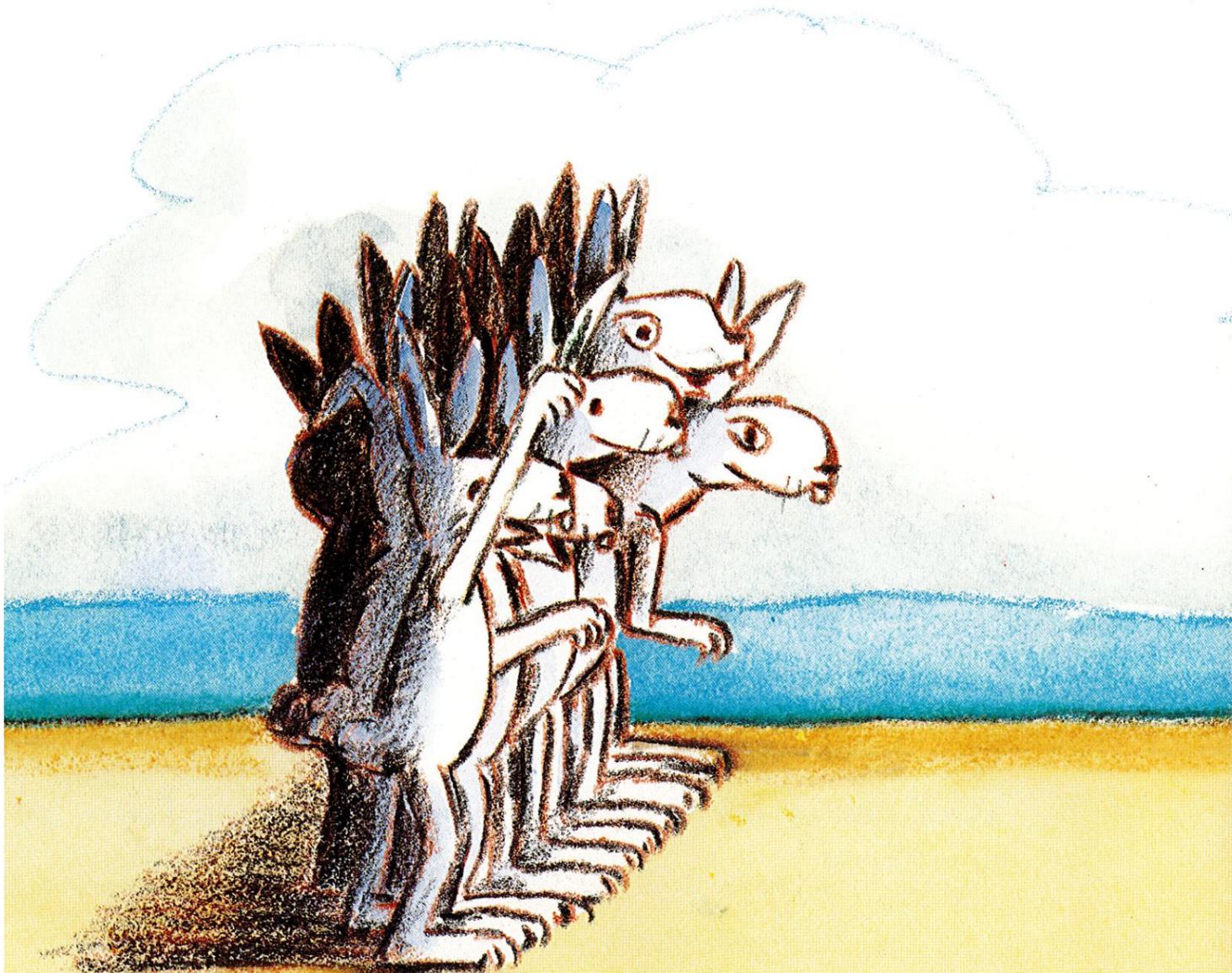
Ils furent tout de suite passionnés.
«Ils ont l'air de bien rigoler», commenta Victor en découvrant sur la première page de joyeux lapins jouant aux boules.
«Oui, c'est un jeu excellent pour exercer son coup d'œil», nota Ernest.

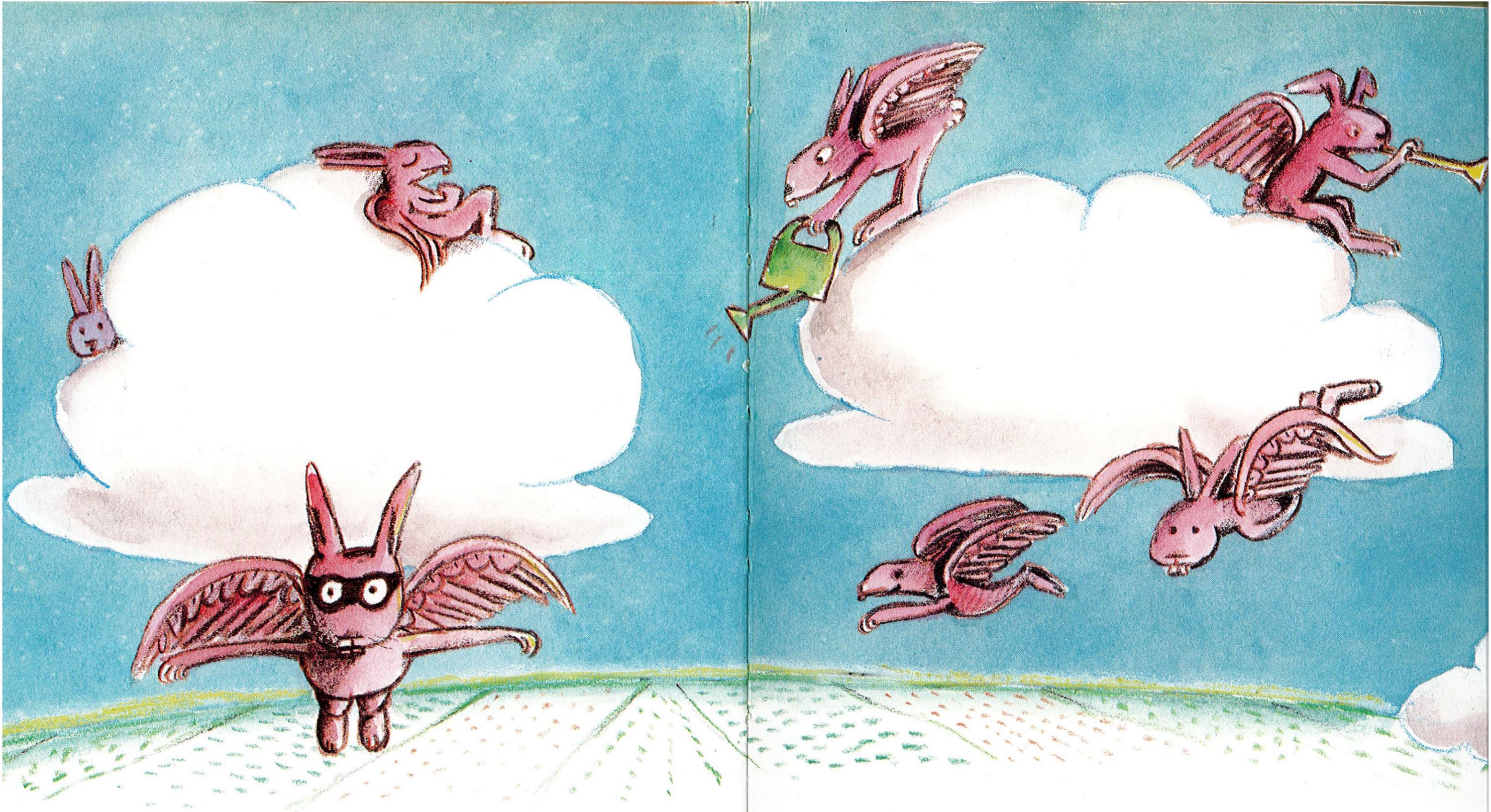
Quand il vit un renard apporter un sac de carottes fraîches
aux joueurs affamés, Victor s'exclama :

«Bon appétit, messieurs lapins!»

«Eh bien moi, je ne m'y fierais pas», remarqua Ernest.

«Un lapin doit absolument fuir un renard. C'est la règle
absolue.»

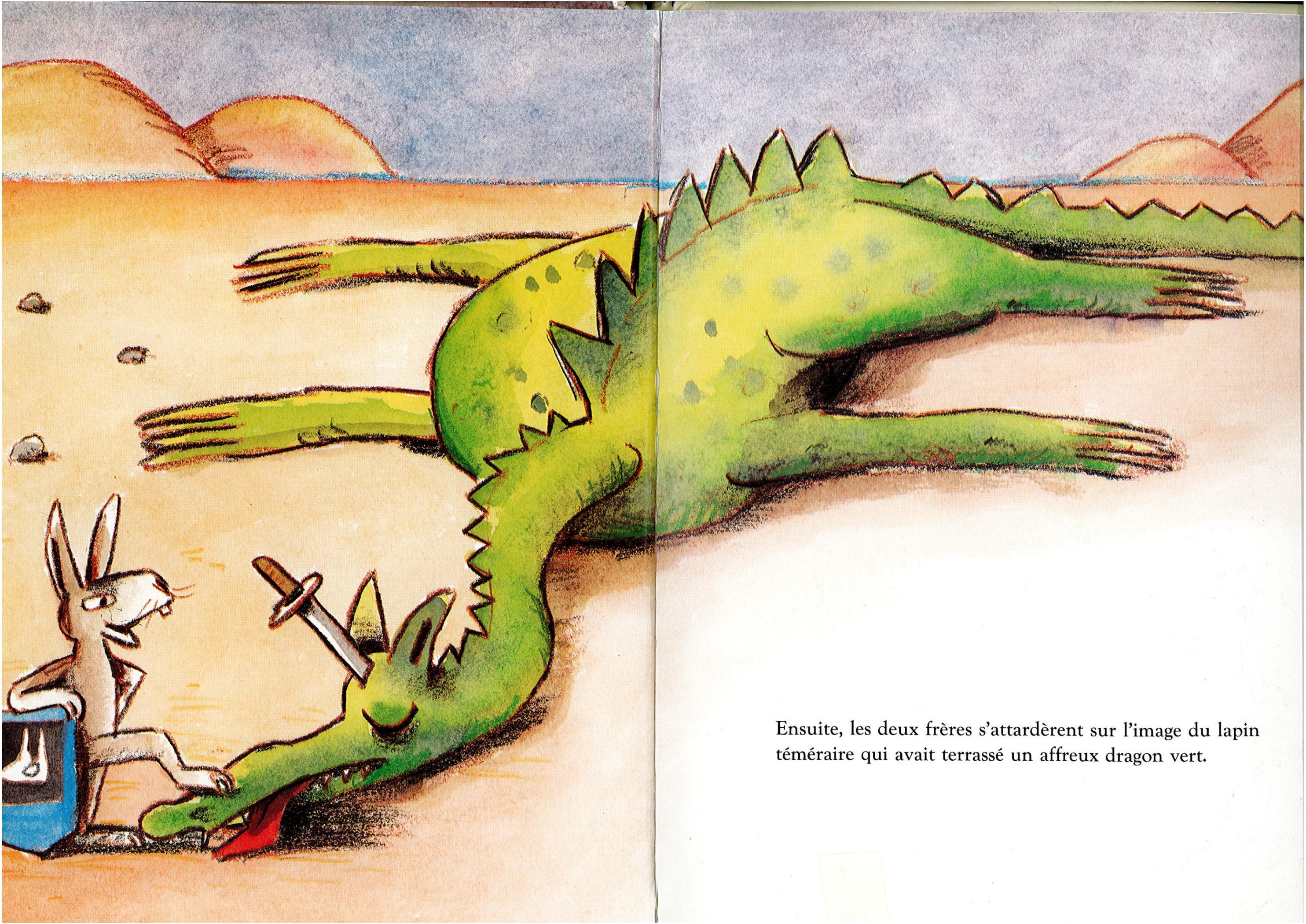




La page suivante montrait des lapins ailés voletant dans les nuages. Victor se mit à rire.

«C'est mieux que le deltaplane.»

«Oui, mais ce n'est pas demain qu'il nous poussera des ailes», dit Ernest, toujours un peu rabat-joie.



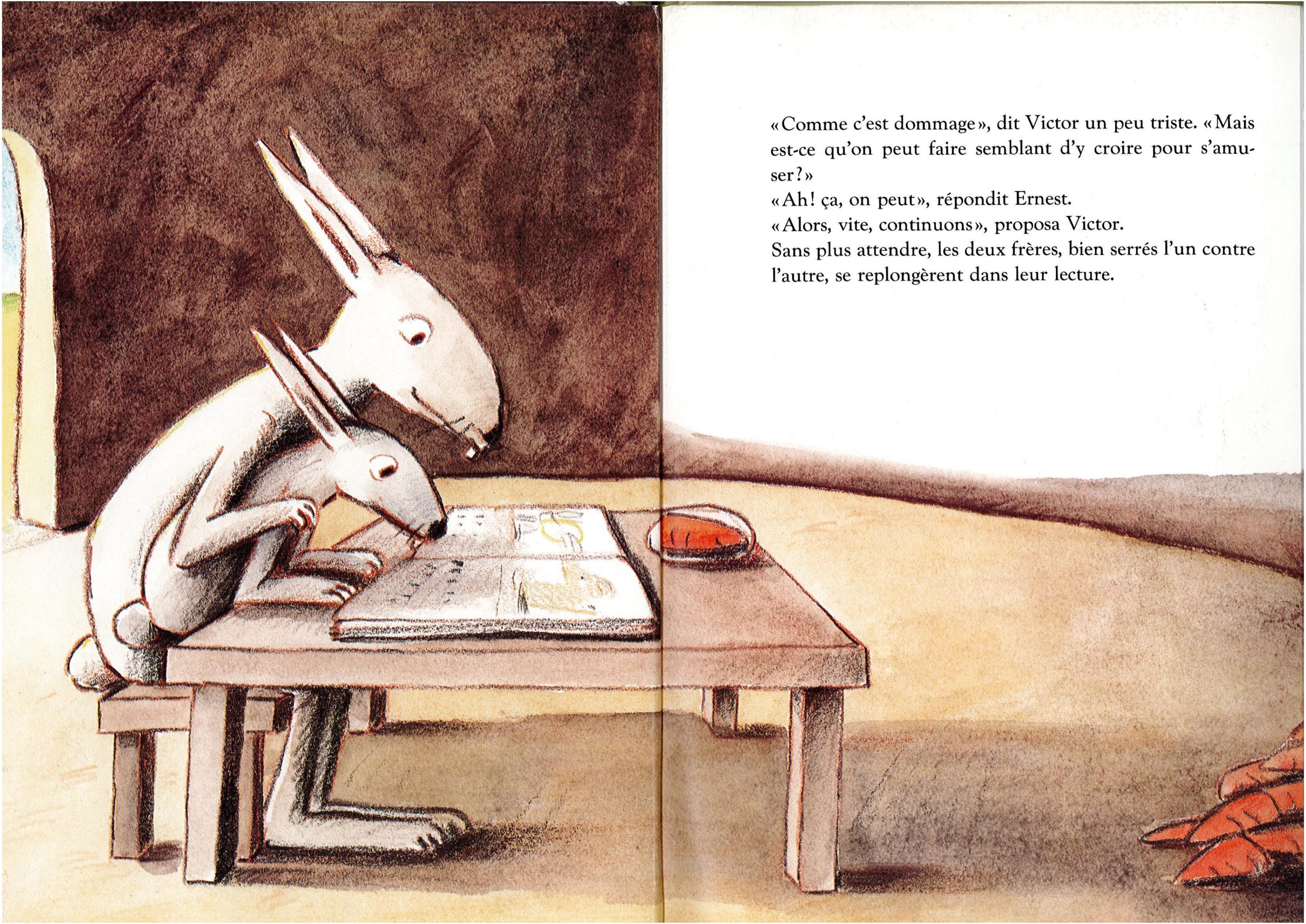
Ensuite, les deux frères s'attardèrent sur l'image du lapin téméraire qui avait terrassé un affreux dragon vert.

«Moi, je pourrais en faire autant», murmura Victor rêveur.



«Allons, Victor, réveille-toi!» intervint le grand frère. «C'est bien de rêver, mais on ne doit pas croire tout ce qu'il y a dans les livres. Il faut faire preuve de jugeote.»



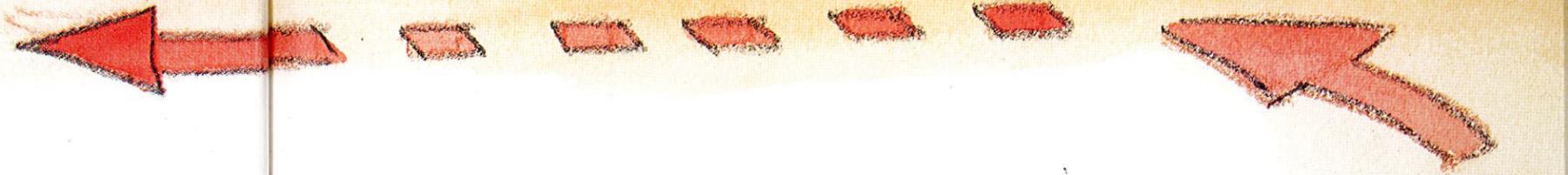
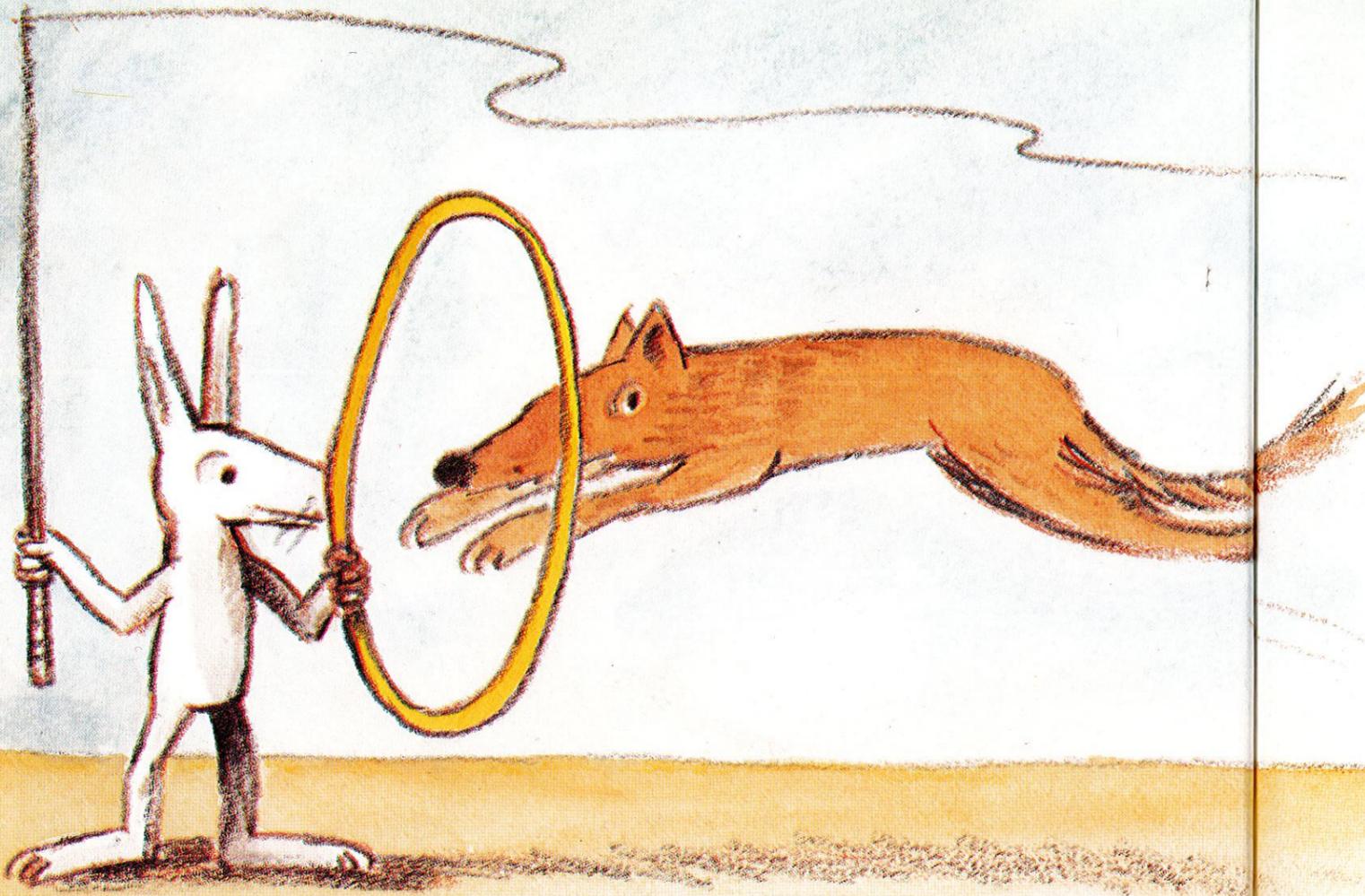


«Comme c'est dommage», dit Victor un peu triste. «Mais est-ce qu'on peut faire semblant d'y croire pour s'amuser?»

«Ah! ça, on peut», répondit Ernest.

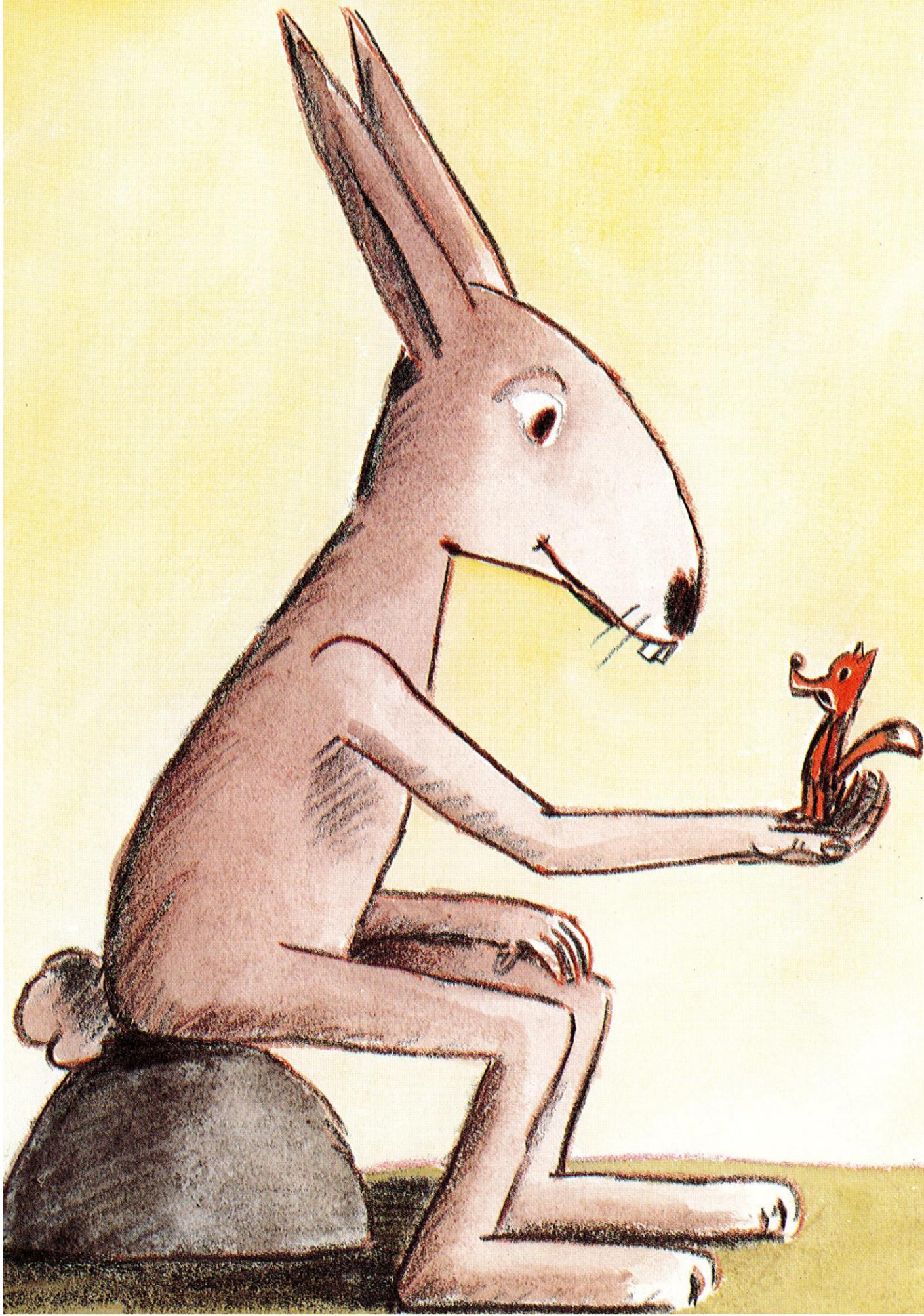
«Alors, vite, continuons», proposa Victor.

Sans plus attendre, les deux frères, bien serrés l'un contre l'autre, se replongèrent dans leur lecture.



Bien leur en prit. Ils furent mis en joie par des lapins tout à fait ordinaires faisant sauter des carnivores à travers un cerceau.





Le lapin géant qui manipulait des renards minuscules les étonna.

«Il mesure au moins dix mètres», dit Victor.

«Ça devrait être comme ça dans la vraie vie», soupira Ernest.



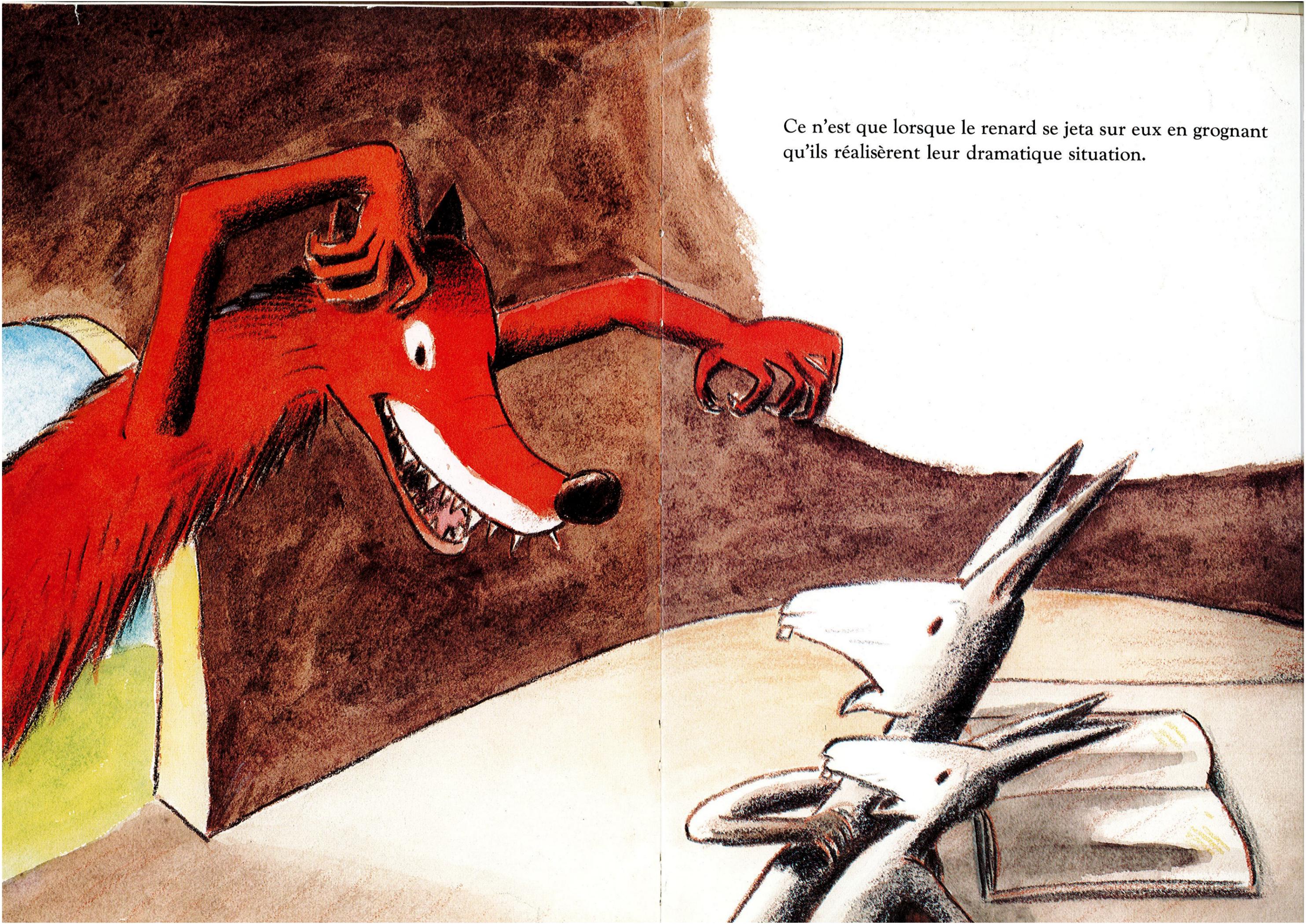


Au même moment, la vraie vie surgit à l'entrée du terrier: un renard bien réel pointait son museau vers ces proies innocentes.

Ernest et Victor étaient trop occupés à rêver pour remarquer le danger qui les menaçait.

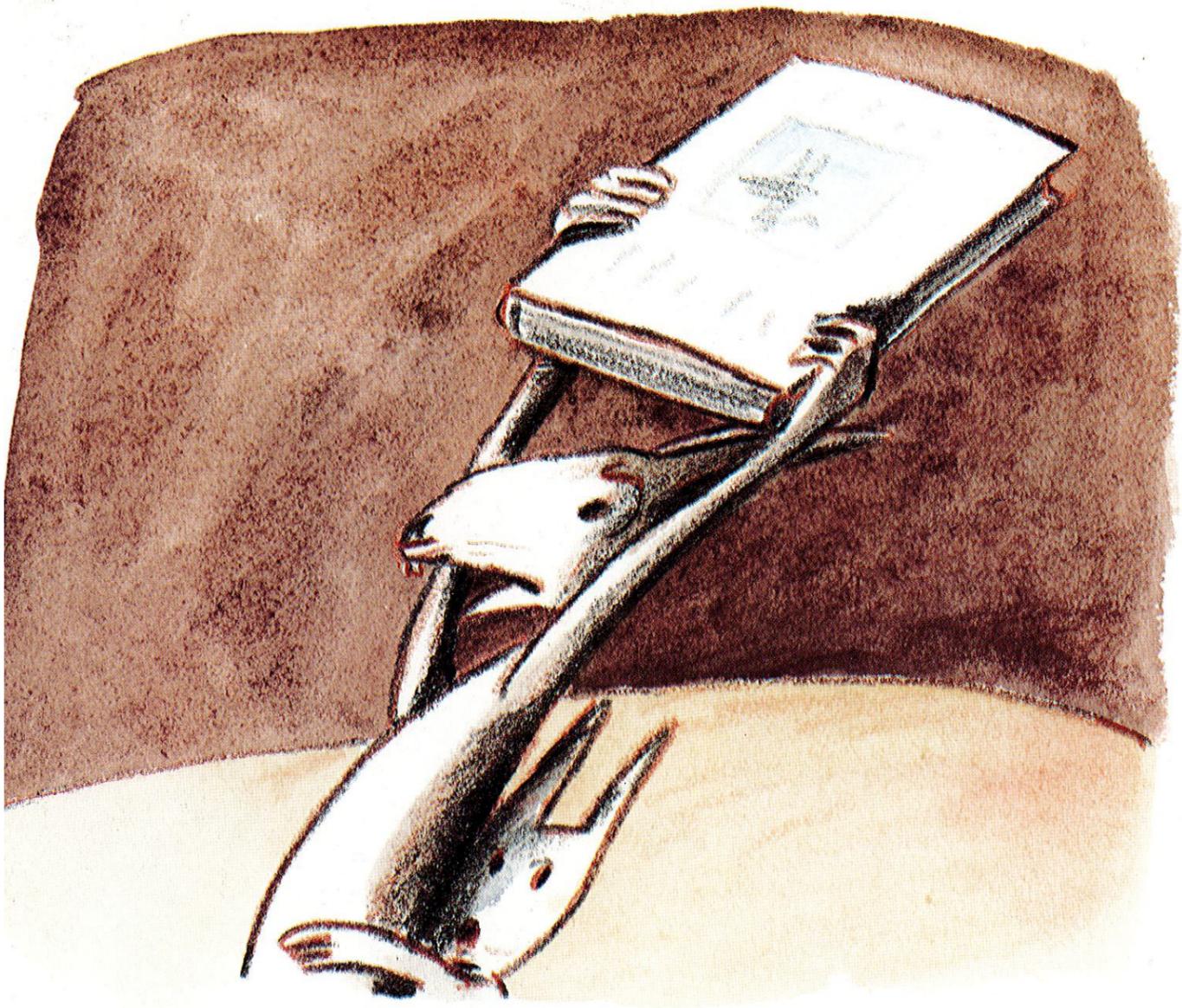


Ce n'est que lorsque le renard se jeta sur eux en grognant qu'ils réalisèrent leur dramatique situation.



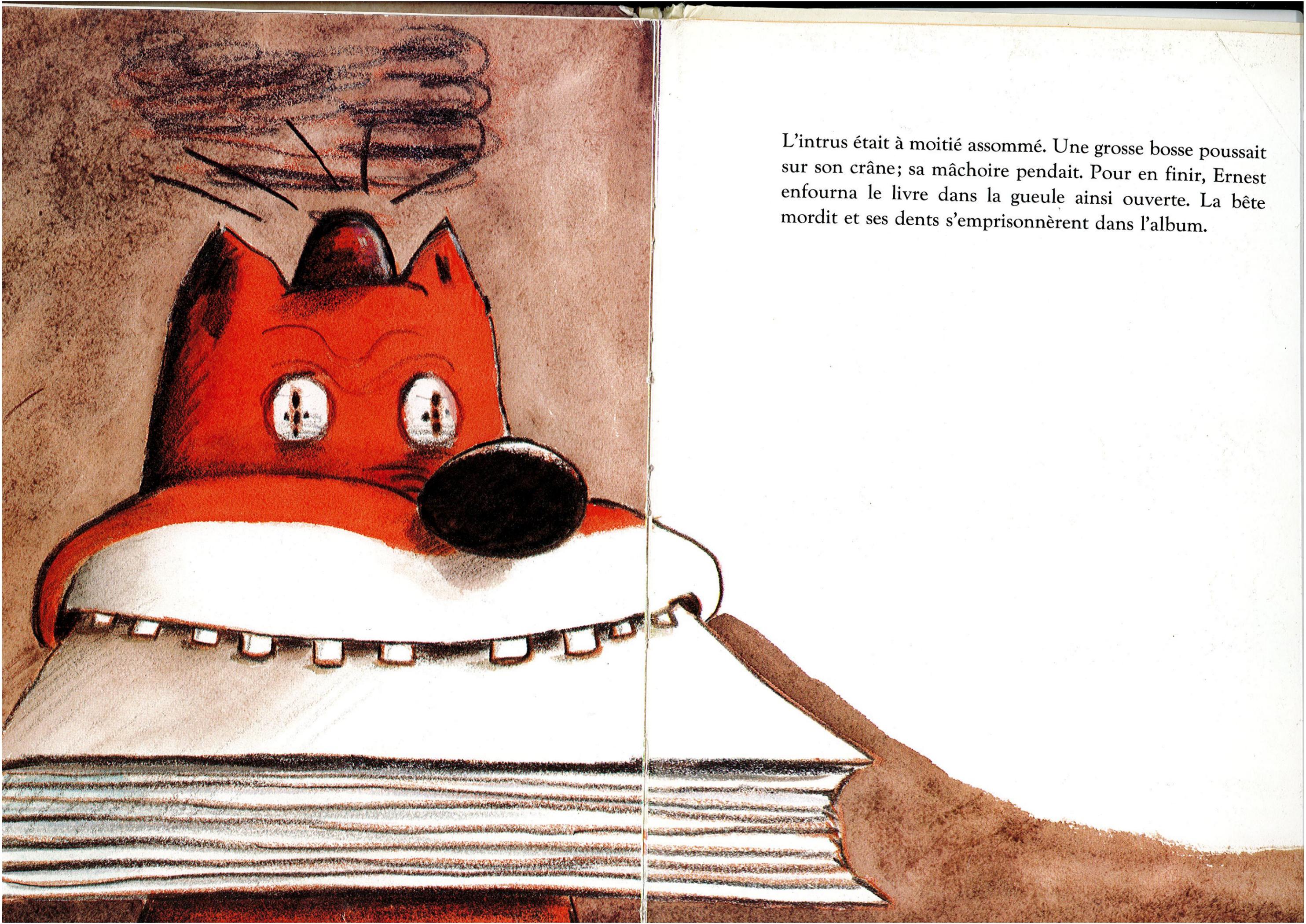
Dans le quart de la moitié d'une seconde, ils surent qu'ils étaient perdus. Nul espoir n'était permis. Impossible de fuir ou de se cacher. Aucun objet pour se défendre. Il n'y avait que le livre.





Le livre! Mais oui...
Rapide comme l'éclair, Ernest s'en empara, le brandit au-dessus de sa tête et l'abattit de toutes ses forces sur celle du renard.





L'intrus était à moitié assommé. Une grosse bosse poussait sur son crâne; sa mâchoire pendait. Pour en finir, Ernest enfourna le livre dans la gueule ainsi ouverte. La bête mordit et ses dents s'emprisonnèrent dans l'album.

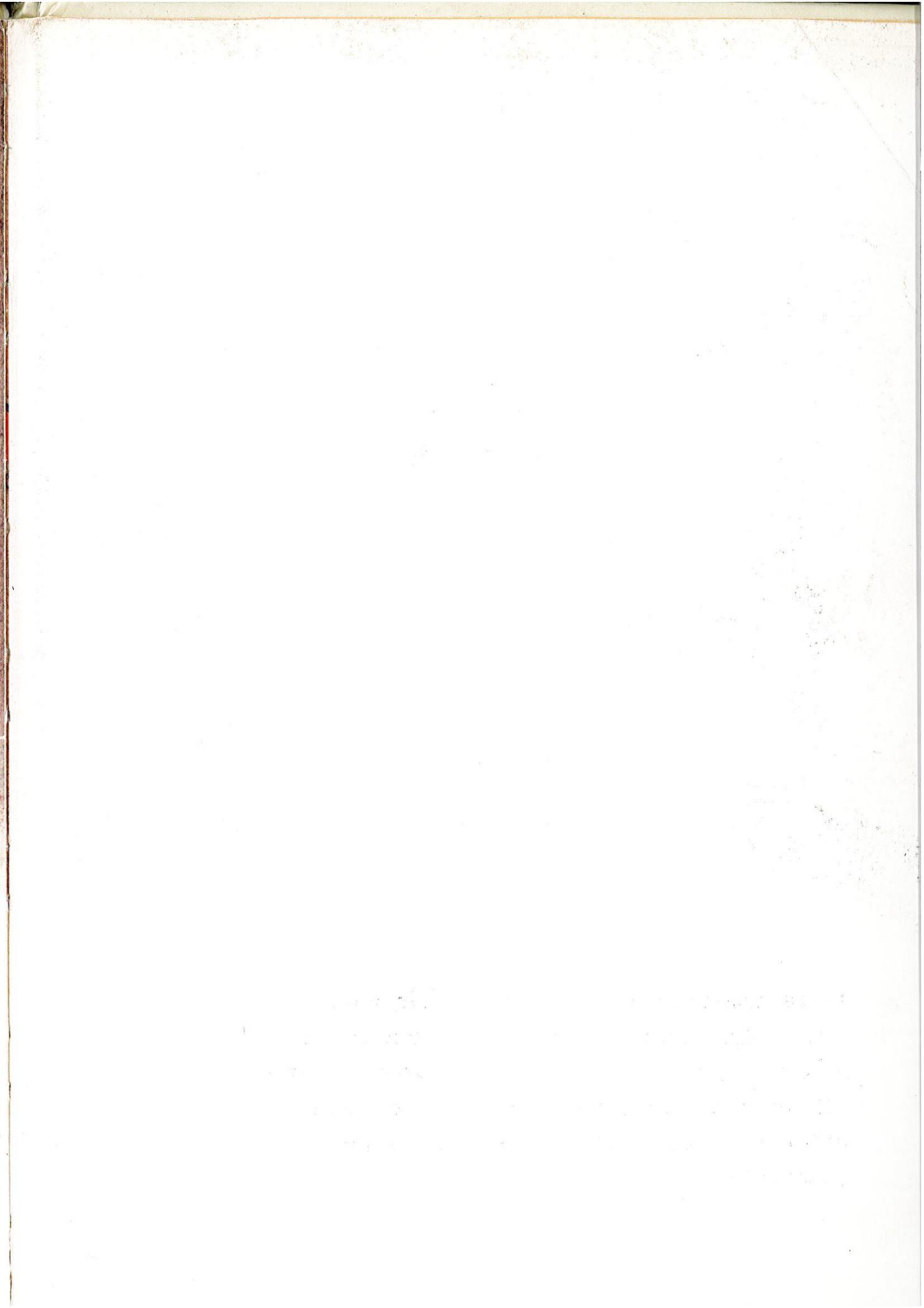


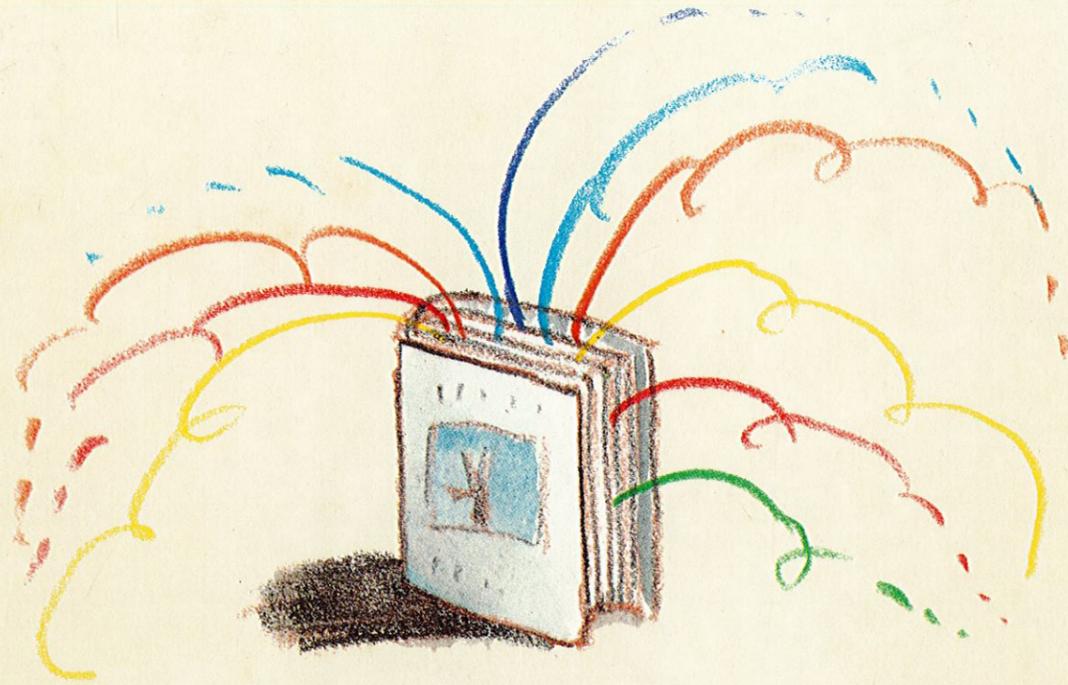
Le carnassier n'eut plus qu'à s'enfuir, emportant le livre bien malgré lui. Les deux frères étaient sauvés.

«Tu vois», remarqua Ernest, «les livres, c'est très utile.»

«Il faudra vite en trouver un autre», dit Victor.

«Oui, un gros bien solide, avec de belles histoires dedans», conclut Ernest.





9 782211 010030

ISBN 2 211 010 03 2 / 09.90 / F 68